SSRQ, IX. Abteilung: Die Rechtsquellen des Kantons Freiburg, Erster Teil: Stadtrechte, Zweite Reihe: Das Recht der Stadt Freiburg, Band 8: Freiburger Hexenprozesse 15.–18. Jahrhundert von Rita Binz-Wohlhauser und Lionel Dorthe, 2022.

https://p.ssrq-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I 2 8-22.0-1

22. Isabelle Paris – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement 1607 Januar 4 – 8

Isabelle Paris wird der Hexerei verdächtigt und nach dem ersten Verhör wieder freigelassen. Isabelle Paris est suspectée de sorcellerie. Elle et libérée après le premier interrogatoire.

Isabelle Paris – Verhör / Interrogatoire 1607 Januar 4

Im Rosey, den 4 januarii 1607 Iudex h großweibel¹ Presentibus h von Montenach, junker Falck Niclaus Meyer, Alt, Lorentz Werly Anthoni Thorman

Isabel, femme de Peterman Paris d'Avry devant Pont en Ogoz, estant icelle interroguee et a elle commandé de dire la cause de son emprisonement, dit non sçavoir, sinon peult estre la malveillance de quelques persones. Quant aux articles scelon l'examen contre elle fait, a elle proposee, elle denegue le tout, reservé qu'elle confesse avoir descouvert et baisé ^a-un jour-^a l'enfant de Franceois Gachod, sans toutesfois de luy vouloir faire aucun mal. Et si ledit enfant est devenuz malade, elle n'est pas en cause. / [S. 3]

Semblablement at elle recogneu avoir pourté du vin cuyt pour un disner chez Anthoine Uldry, ainsy comme les voisines ont eu costume de faire l'une a l'aultre, sans toutesfois mal penser.

Elle dit aussy avoir cogneu la fillie de Pierre Carel, laquelle est decedee avant quelque espace de temps, et ne sçait la cause de sa mort.

Davantage elle confesse avoir bien guery le filz d'Augustin Paris, toutesfois seulement avec bonnes prieres comme cinq Pater et cinq Ave Maria.

Original: StAFR, Thurnrodel 10, S. 2-3.

- ^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: jer.
- Gemeint ist Franz Schrötter.

2. Isabelle Paris – Urteil / Jugement 1607 Januar 8

Gfangne

Isabel, femme de Peterman Paris d'Avry devant Pont en Ogoz, von verdachts wegen der hechsery yngethan. Wyll aber sie nichts bekent und das examen etlich ihren fürgehalten worden, ist usher gelassen vermitlest abtrag des kostens.

Original: StAFR, Ratsmanual 158 (1607), S. 9.

25

30

35